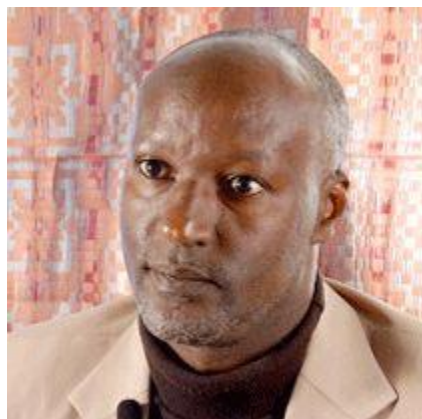




# Voices from the Rwanda Tribunal

## Official Transcript: Innocent Kamanzi (Part 5 of 7)



<b>Role:</b>	Information Officer
<b>Country of Origin:</b>	Rwanda
<b>Interview Date:</b>	16 October 2008
<b>Location:</b>	Kigali, Rwanda
<b>Interviewers:</b>	Batya Friedman
<b>Videographer:</b>	Patricia Boiko
<b>Interpreter:</b>	None

### Interview Summary

Innocent Kamanzi, a Rwandan national, talks about first hearing about the genocide from family and the media while living abroad in Burundi in 1994. Kamanzi traveled back to Rwanda after the genocide to work as a journalist for Radio Rwanda and began working with the ICTR in 2000. He states that he did not recognize the value of international justice before working for the ICTR and emphasizes the importance of prosecuting those who planned and organized the genocide.

*The transcript of Part 5 begins on the following page.*

## Part 5

- 00:00 **Batya Friedman: So you may have touched on this in your answer, but when I am out here in Kigali and talking just with Rwandans on the street and I ask about the ICTR, just generally, often they say, well, “It’s just over there, I don’t know anything about it.”**
- 00:18 **BF: Can you speak to, to that question, of how, why it is that many Rwandans here might feel that way about the tribunal, and then maybe also thinking again towards the future – what kinds of things could be done to address that?**
- 00:37 Oui, ils, ils disent que c’est loin, que ce qui se passe là-bas, c’est vrai, parce qu’ils n’ont pas assez d’informations, la dissémination de l’information n’a pas été vraiment aussi large qu’on le souhaitait. Par exemple, la grande population de, la grande partie de la population rwandaise est analphabète, ça c’est, donc ce qui fait que, il fallait par exemple les médias comme la radio.
- 01:04 On pensait par exemple à un certain moment, créer même une radio du Tribunal, de pouvoir disséminer des messages d’information sur les activités du TPIR pour que les gens puissent comprendre. Mais comme j’avais dit auparavant, ça aurait été mieux aussi que le tribunal soit au Rwanda, comme ça les gens, ils verraient la couverture beaucoup plus, et les gens pourraient comprendre.
- 01:22 Bon, mais aussi je pense que c’est vrai, les gens ils souhaitaient beaucoup plus, ils voulaient que, par exemple, on fasse – si, si on avait fait beaucoup plus de procès comme on le souhaite, si on avait fait beaucoup plus d’arrestations comme on le souhaite, vous savez les gens ici, ils ont, ils ont, vous comprendrez, dans une société où il y a des rescapés du génocide, où il y a, ou il y a ceux qui ont perpétré le génocide.
- 01:47 Donc différentes catégories de la population sûrement qu’il y a plusieurs points de vue. Mais l’impact réel du Tribunal elle, elle est là. Au niveau même du Capacity Building par exemple, maintenant qu’on était en train de penser par exemple au transfert des dossiers, de certains dossiers ici au Rwanda.
- 02:04 On a beaucoup plus, on a, on a beaucoup accès sur par exemple au Capacity Building, on a formé les juges, maintenant on est en train de faire des disséminations de, de, de petites bibliothèques, de, de, de formations de juges, de procureurs ou de gens de divers secteurs de la justice. On a travaillé souvent avec les médias, on a travaillé souvent avec la société civile et, et, et tout ça, c’est, c’est dans le cadre d’assister dans la réconciliation mais aussi dans la capacité même du pays de pouvoir aller de là-bas surtout dans le secteur de la justice.
- 02:35 Bon, il y a, il y a un autre fait qui est aussi très important. C’est avec le Tribunal international, pour la première fois, et de façon juridique, on a reconnu par exemple que le

génocide existe. Il y avait des gens qui jusqu'à présent niaient le génocide. Mais maintenant il n'est plus question que quelqu'un puisse aller sur les radios quelque part et dire il n'y a pas eu de génocide, ça a été prouvé juridiquement.

02:55      Donc c'est très important et il y a ce, il y a ce genre de choses, je pense que pour les gens qui examinent bien les choses, et, et, ils comprennent. Autre chose, je crois aussi ce que la communauté internationale ils ont fait, le Rwanda ça aurait été difficile dans, surtout tout au début, de pouvoir, d'avoir la coopération des pays pour l'arrestation des planificateurs du génocide, mais avec le Tribunal international, ça a été fait et je crois que les gens ils ont été devant la justice pour ça.

03:24      Donc je me dis qu'il y a, il y a pas mal de contributions au, au niveau du pays pour ce qui concerne le Rwanda avec le Tribunal international.